

Zeitschrift:	Minaria Helvetica : Zeitschrift der Schweizerischen Gesellschaft für historische Bergbauforschung = bulletin de la Société suisse des mines = bollettino della Società svizzera di storia delle miniere
Herausgeber:	Schweizerische Gesellschaft für Historische Bergbauforschung
Band:	- (2012)
Heft:	30
Artikel:	La pierre ollaire en Queyras (Hautes Alpes, France)
Autor:	Chanut, Claude
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1089818

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La pierre ollaire en Queyras (Hautes Alpes, France)

Résumé

La pierre ollaire a été utilisée dans la région du Queyras (Alpes cottiennes françaises) jusqu'au milieu du siècle dernier pour la confection de divers objets domestiques. Peu étudiée dans cette zone, cette matière attire l'intérêt par ses particularités géologiques et ethnoarchéologiques.

Zusammenfassung

Speckstein wurde in der Gegend von Queyras (Departement Hautes-Alpes, Frankreich) bis Mitte des letzten Jahrhunderts zur Herstellung von häuslichen Objekten verwendet. Diese kaum untersuchten Gegenstände sind wegen ihrer geologischen und ethnoarchäologischen Besonderheiten äusserst interessant.

Rassunto

La pietra ollare è stata utilizzata nella regione di Queyras (Alpes cottiennes françaises) fino alla metà del secolo scorso per la fabbricazione di svariati oggetti di uso domestico. Benchè poco studiato, quest'area è degna di interesse a causa delle particolarità geologiche e etnoarcheologiche che la contraddistingue.

Localisation (Fig. 1)

Située entre Abriès et Ceillac, à l'est et au sud du Guil, la région du Queyras considérée s'étend dans la région des vallées des communes de Saint-Véran et de Ceillac. À l'est, la limite est constituée par le mont Viso sur la frontière italienne.

Historique

Sur le sujet spécifique de la pierre ollaire dans le Queyras, il n'y a aucune publication en dehors d'une évocation par Delacrétaz (1997, p. 95-96) qui donne une photo de la carrière du Pic Rouchon.

Les auteurs de thèses géologiques (LAGABRIELLE 1982 et 1987; AYOUB 1984) sur la région n'ont pas étudié cette pierre en tant que matériau utilisé par l'artisanat local. Ils n'ont donc pas décrit sa gîtologie, ni même indiqué ses gisements.

En revanche, Tricart (TRICART 2003, p. 124-125), auteur de la notice géologique de la carte, y fait une brève allusion.

Fig. 1. Localisation (Carte IGN à 1/25 000, 3637 OT Mont Viso, Saint Véran Aiguilles).

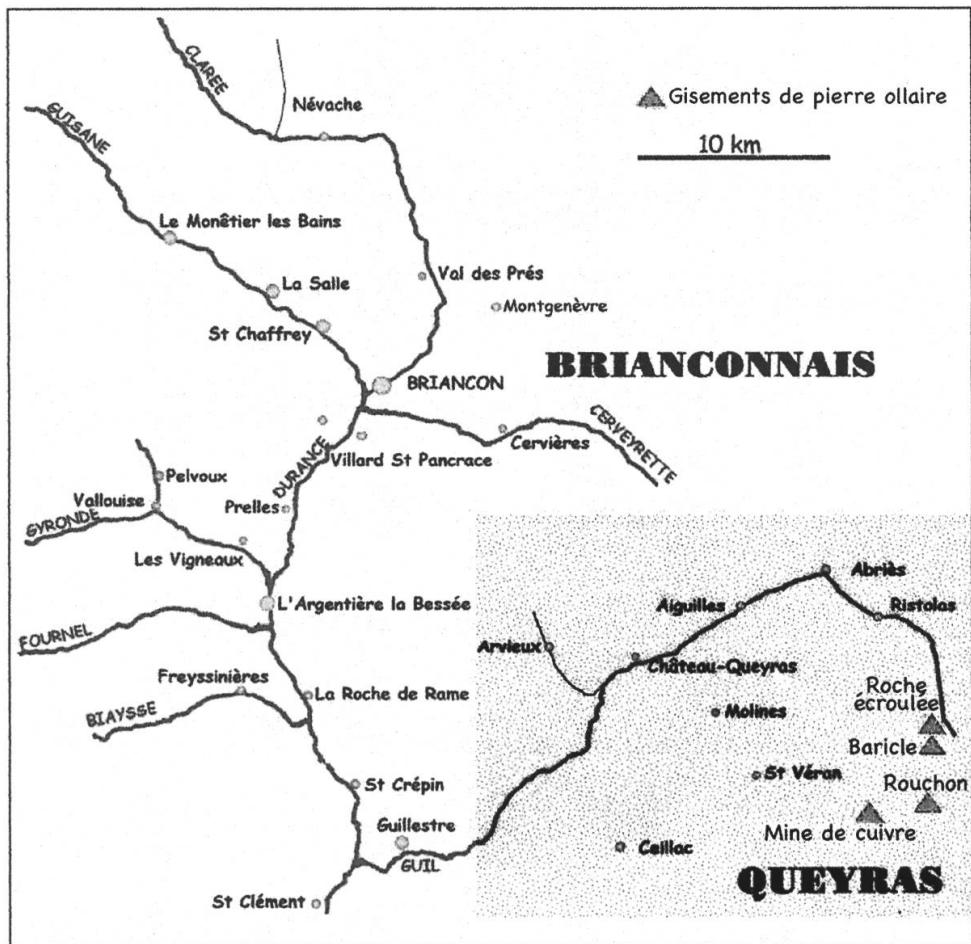
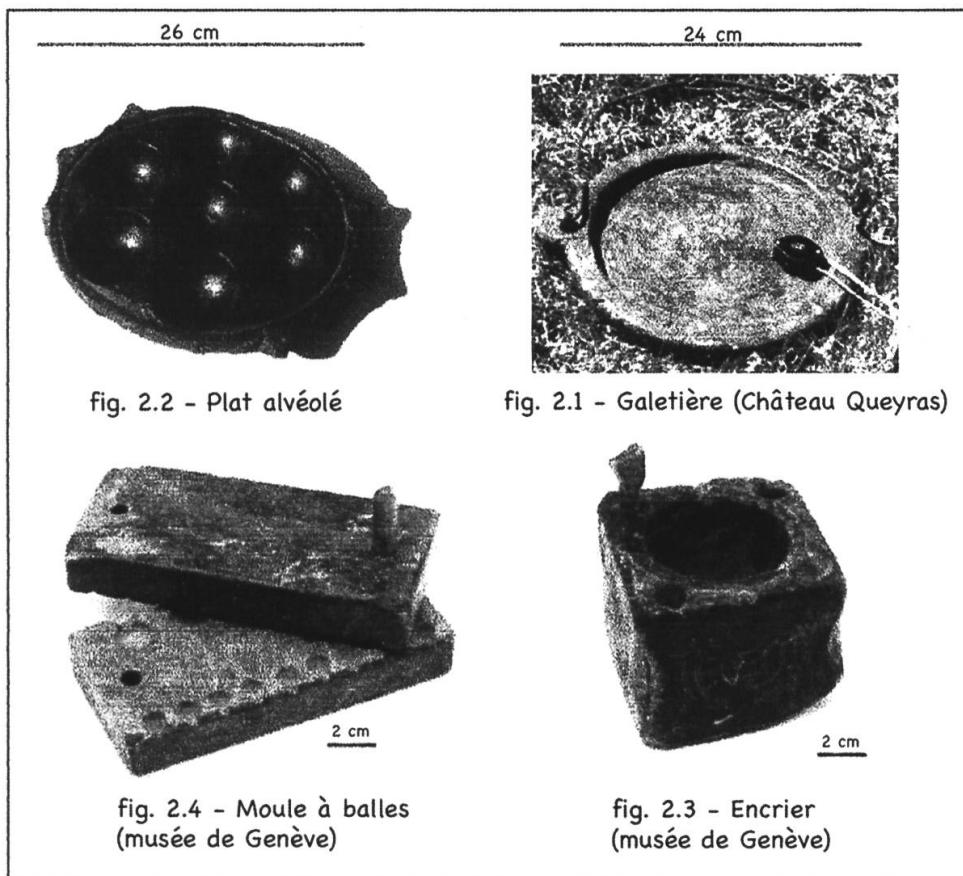


Fig. 2. Nature des objets.



Cependant les études archéologiques de la mine de Saint-Véran montrent que lors de l'exploitation du cuivre en plusieurs phases, du Chalcolithique à l'époque gallo-romaine, la chlorite, le talc chloriteux, la phlogopite, minéraux associés au minerai de cuivre (bornite), ont été utilisés comme récipients et même comme creusets ou moules métallurgiques (ROSTAN, ROSSI 2000, p. 57 ; ROSSI *et al* 1999, p. 259 ; BARGE *et al* 1998, p. 75). Mais on ne dispose ni de descriptions des objets, ni de datations, ni d'analyses pétrographiques...

On peut légitimement supposer que la région de Saint Véran est restée le lieu de rayonnement pour l'approvisionnement et l'usage de la pierre ollaire dans le Queyras jusqu'à la seconde moitié du siècle dernier.

Nature des objets

Actuellement, 36 objets provenant du Queyras ont été recensés dont 35 dans les musées (Saint Véran, Soum 5 ; Saint Véran, Marmotte 1 ; Château Queyras 1 ; Grenoble, Musée dauphinois 26 ; Genève, Musée ethnographie 2). Les photos de tous ces objets sont disponibles ; 9 objets ont été examinés en main dont l'un à la loupe binoculaire. Aucune analyse pétrographique n'a été effectuée.

Comme partout ailleurs, la pierre ollaire a été choisie pour ces objets en raison de ses propriétés physiques : réfractaire, résistante au choc, dense mais tendre et particulièrement facile à tailler.

Des objets culinaires :

Des ustensiles de cuisine en pierre ollaire, bien qu'ils ne soient pratiquement plus utilisés, ne sont pas rares chez les particuliers. Ce sont principalement des *pouëllons*, *pouelles* ou *galettières*: plats circulaires, d'épaisseur centimétrique et de diamètre de 10 à 60 cm. Ces ustensiles sont taillés pour être munis d'une anse unique en fer. Ils servaient à cuire, entre autres, des pains dits *matefaims*. La nature de la pierre permettait la cuisson sans corps gras (Fig. 2.1).

C'est l'un des objets les plus représentés dans les musées (Saint Véran, Château Queyras, Grenoble, Genève) : 9 sur 36.

Un autre objet, d'une collection privée, probablement un ustensile de cuisine, présente sept alvéoles de la taille d'un gros œuf. Sa destination précise est inconnue ; l'hypothèse d'un «lume» ou luminaire utilisant de la graisse de marmotte a été faite (Fig. 2.2).

Des petits objets :

- enciers cubiques portant des incisions décoratives avec parfois des initiales, des tampons (12 exemplaires, musées de Grenoble et de Genève) (Fig. 2.3) ;
- moules pour croix, coeurs, boutons et pour balles rondes, chevrotines et autres plombs de chasse (9 exemplaires, musées de Grenoble et de Genève) (Fig. 2.4) ;

- fusaïoles (5 exemplaires, musée de Grenoble).

Aucun de ces objets ne semble avoir fait l'objet d'analyses archéologiques ni pétrographiques.

Gisements

1. Carrière de Saint Véran, Pic Rouchon (Fig. 3.1)

La seule carrière reconnue est située au nord-est de la mine de Saint Véran au pied du Pic Rouchon. Elle présente de belles traces circulaires d'extraction. Elle est peu connue ou tout au moins, elle n'est pas mentionnée par les cartes (y compris géologiques) ni par les habitants ; elle a été révélée par Delacrétaz en 1997.

La roche est de couleur claire, grise, parfois ocre; elle est schistosée. Elle paraît correspondre, à la loupe binoculaire, aux talcschistes décrits par la notice de la carte géologique. Le front de taille est subvertical et correspond au plan de schistosité. Le faciès de cette roche ne correspond pas exactement à celui plus sombre des objets ordinaires en pierre ollaire ; mais l'on sait que la stéatite (talc) devient foncée, voire noire sous l'effet de la chaleur.

La carrière du Pic Rouchon semble abandonnée depuis quelques années.

Des niveaux de chlorite et / ou de talc (stéatite) existent à proximité de la carrière mais on n'y a pas vu, pour l'instant, de traces d'extraction.

2. Affleurements connus

La recherche d'affleurements de pierre ollaire se fait à partir des cartes géologiques. Tricart (TRICART 2003, notice de la carte géologique, p. 124-5) indique que les lieux d'extraction ancestraux de pierre ollaire n'ont pas été identifiés, mais il oriente la recherche vers les niveaux de talc compact épais dans la région du haut Guil (Ristolas). Ces niveaux sont parfois notés sur la carte sous l'indice « sigma-S » et décrits dans la notice comme « chloritoschistes et talcschistes à amiante ». Ils sont situés :

- 2.1. Dans la région de Saint Véran.

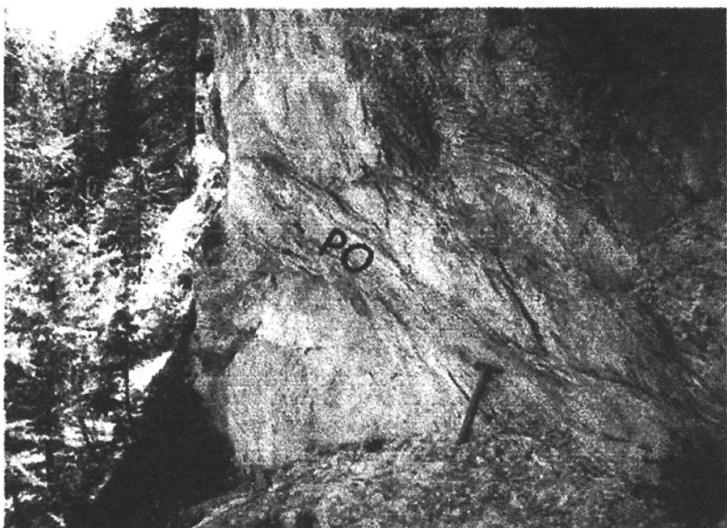
Entre la mine de cuivre et le pic Rouchon, à proximité de la cabane de Pilirière, un affleurement de « sigmaS » (noté « chl » *i.e.* « chloritoschistes et serpentinites laminées » par Ayoub (AYOUB 1984, p. 15-16)) a été examiné et échantillonné. Il est de type chloritoschiste et de dimensions apparentes d'environ 2 à 3 mètres d'épaisseur et d'environ 50 mètres de long (Fig. 3.2). Des niveaux de chloritoschistes analogues ont été observés régulièrement dans les travers bancs de la mine de cuivre de Saint Véran ; ils sont associés à des serpentinites d'une part et des prasinites ou directement à des niveaux de minerai de cuivre d'autre part (Fig. 4.1).

- 2.2. Au-dessus de la Roche Écoulée de Ristolas.

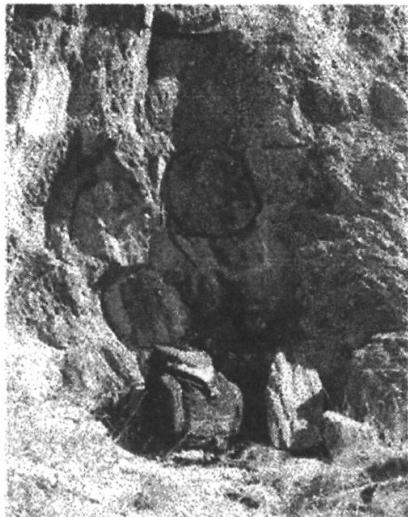
Des niveaux de chlorite / stéatite (?), sur une épaisseur totale d'environ dix



3.4 - Baricle (Ristolas)



3.3 - La Roche Ecroulée (Ristolas)



3.1 - Pic Rouchon (St Véran)



3.2 - Mine de cuivre de St Véran

mètres et sur une longueur discontinue d'une cinquantaine de mètres, ont été observés entre les gabbros et les calcschistes (Fig. 3.3 et Fig. 4.2).

Fig. 3. Gisements.

- 2.3. Entre la Roche écroulée et le lac Baricle.

La roche est apparemment constituée de chlorite / stéatite, sur environ 5 à 10 mètres d'épaisseur et 50 mètres de long, en plusieurs niveaux (Fig. 3.4).

La morphologie en creux des affleurements est en faveur d'une exploitation passée mais cependant des traces d'extraction n'ont pas été retrouvées.

Les lieux mentionnés ci-dessus, carrière et affleurements, ont fait l'objet d'une simple reconnaissance : observation et échantillonnage. L'étude géologique de ces sites et de leur environnement, l'étude pétrographique des échantillons restent à faire. Il en est de même de l'étude archéologique des traces d'exploitation connues ou à découvrir.

3. Autres affleurements possibles

L'inventaire géologique des affleurements de ce type n'est pas terminé et mérite d'être poursuivi, notamment dans la région des cols Agnel et Saint Véran en direction du mont Viso suivant les indications des cartes de Tricard et d'Ayoub.

On sait que les faciès courants de la pierre ollaire, serpentinites, chloritites, stéatites et amphibolites sont liés à la transformation métamorphique de certains termes de la série ophiolitique. On trouve ces roches en contexte de laminage dans des écailles de péridotites serpentinisées, de métagabbros et de

Fig. 4. Coups géologiques.

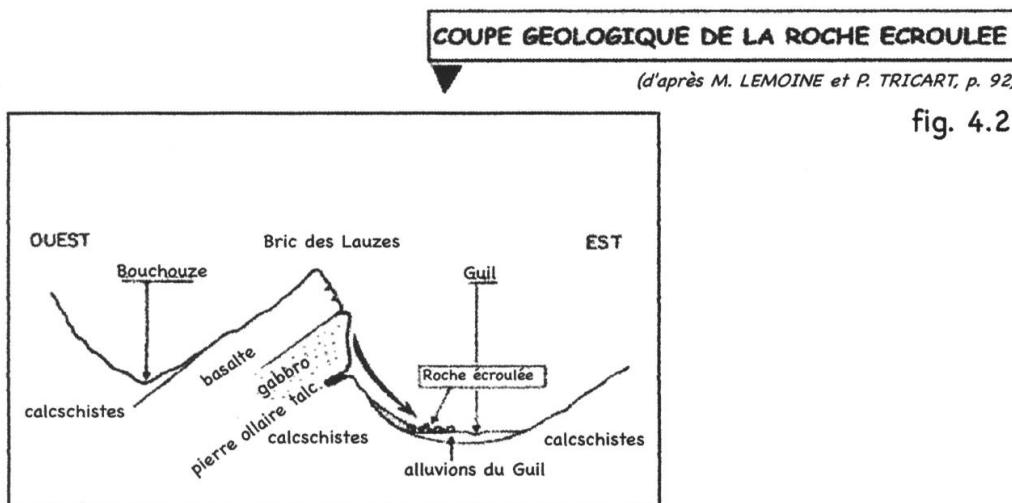
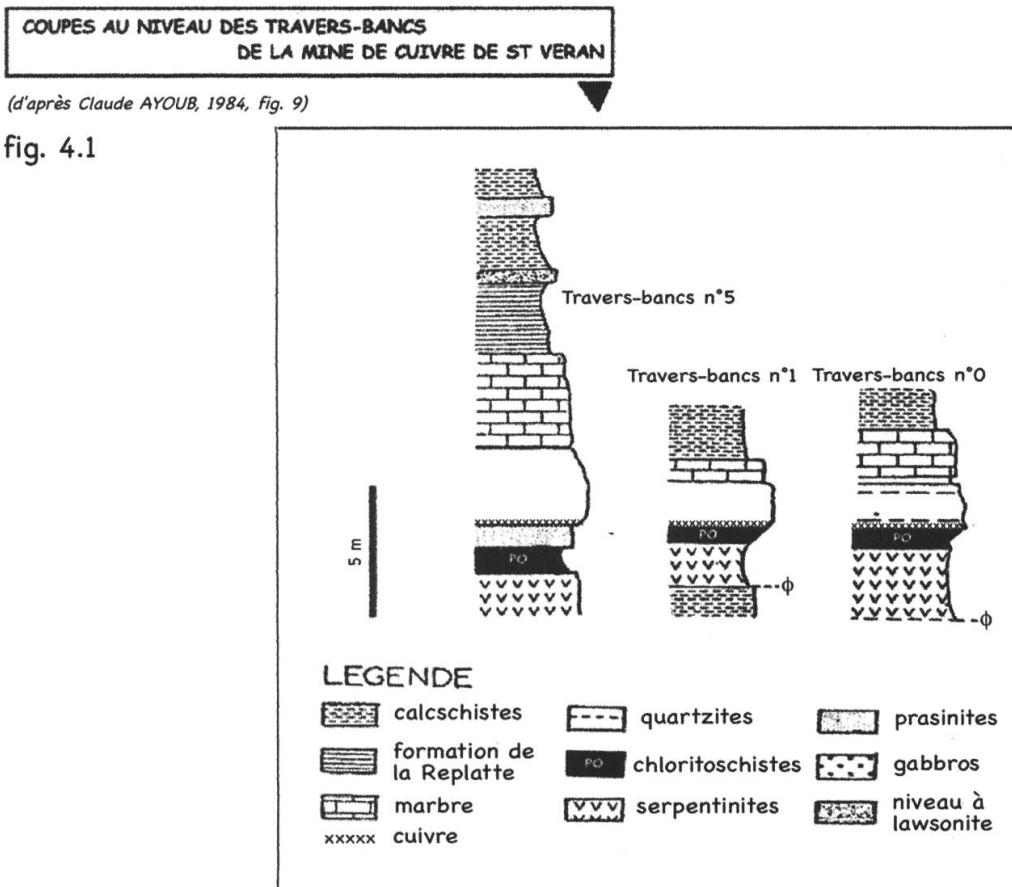


fig. 4.2



métabasaltes à prasinites. Mais, peut-être plus par défaut de compréhension de la tectonique locale que par manque d'informations, l'on n'a pas encore de schémas structuraux permettant de définir des trends d'affleurements intéressants.

Conclusions

La connaissance de la pierre ollaire dans le Queyras reste donc encore rudimentaire. Mais grâce aux particularités de cette roche et à l'importance des usages qui en ont été faits dans le passé, il apparaît intéressant et nécessaire d'entreprendre l'étude systématique par des analyses classiques dans les divers domaines de l'archéologie et de la géologie, sur les objets comme sur le terrain.

Bibliographie

- AYOUB Cl., 1984: Un exemple de minéralisation associée aux ophiolites mésozoïques des Alpes cottiennes. Le gîte de Saint-Véran (Hautes - Alpes), Thèse, Grenoble, 1984.
- BARGE H., A B., ROTAN P., GUENDON J.-L., 1998: La mine des Clausis à Saint-Véran (Hautes-Alpes): exploitation et aire de réduction du minerai de cuivre d'époque préhistorique, in MORDANT C. *et al. L'atelier du bronzier en Europe du XVe au VIIIe siècle avant notre ère*. Actes du colloque international Bronze 96. Neuchâtel et Dijon. Tome II. Du minerai au métal, du métal à l'objet, Paris CTHS, 1998, p. 71-82.
- DELACRETAZ P., 1997: La pierre ollaire. Tradition et renouveau. Monographic. Sierre, 1997, 112 p.
- LAGABRIELLE Y., 1982: Ophiolites et croûte océanique. Tectonique et environnement sédimentaire. Apports des données océaniques à l'interprétation géologique des séries ophiolitifères du Queyras (alpes franco-italiennes), Thèse 3ème cycle, Brest, 1982.
- LAGABRIELLE Y., 1987: Les ophiolites: marqueurs de l'histoire tectonique des domaines océaniques. Le cas des Alpes franco-italiennes (Queyras, Piémont). Comparaison avec les ophiolites d'Antalya (Turquie) et du Coastal Range (Californie), Thèse d'Etat, Brest, 1987.
- ROSSI M., GATTIGLIAA., ROSTAN P., 1999: Aspects économiques de l'exploitation du cuivre et de la métallurgie du bronze dans les Alpes franco-piémontaises, in *Prehistoric alpine environment, society and economy*. International colloquium PAESE 97 in Zurich, ed by Phillippe Della Casa, Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie 55, Bonn, p. 257-266.
- ROSTAN P., ROSSI M., 2000: La métallurgie dans les alpes occidentales des origines à l'an 1000. Extraction, transformation, commerce, in IXème colloque International sur *Les Alpes dans l'Antiquité*, Tende, 2000, pp.53-73.
- TRICART P., 2003: Carte géologique de la France à 1/50 000, Aiguilles – Col Saint-Martin, carte BRGM, 2003.

Adresse de l'auteur

Claude Chanut - Société Géologique et Minière du Briançonnais
9 rue Arnoux
F - 92340 Bourg-la-Reine
E-mail : clchanut@9online.fr / Site : <http://www.sgmb.fr>